

La Science-Fiction : Du récit à l'image...

Le cinéma de Science-fiction s'est pleinement inspiré d'une littérature déjà foisonnante en la matière. Dès la Renaissance, avec ses avancées techniques et scientifiques et le développement des premières industries, les premiers récits d'anticipation apparaissent. *Utopia*, un des textes fondateurs du genre écrit par Thomas More, est une satire de la société de son temps. L'auteur imagine une île, Utopia (un non-lieu imaginaire), où une société « idéale » vit en harmonie et obéit à des principes de partage et de vie en communauté, en opposition avec le système anglais en vigueur à l'époque.

En France, au 19ème siècle, les écrits de Jules Verne deviennent des références en la matière. Véritablement nourris par une fascination du savoir dans *Voyage au centre de la Terre*, et magnifiant les avancées techniques avec *De la Terre à la Lune*, l'auteur propose une vision merveilleuse et optimiste de ces révolutions.

Avec le progrès technique et l'évolution des modes de vie des hommes, la littérature de science-fiction se développe de manière exponentielle et s'impose ainsi petit à petit comme un genre à part entière. Ces récits se font les témoins des grands bouleversements sociétaux, politiques ou encore scientifiques que vont subir les hommes et abreuvant largement le cinéma au cours de son évolution.

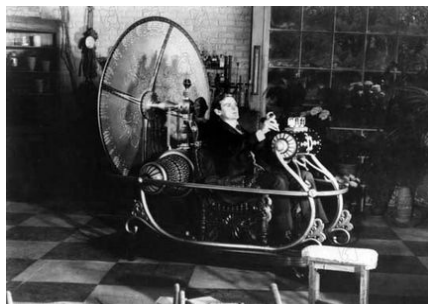


Né en 1895, le cinéma se tourne très rapidement vers la science-fiction. Sorti en 1902, *Le voyage dans la Lune* de Georges Méliès est considéré comme le premier film du genre. Par la suite, le cinéaste met en scène *Le Voyage à travers l'impossible* en 1904 et *20 000 lieues sous les mers* en 1907. Ses films, s'inspirant allégrement de la littérature de science-fiction allant de Jules Verne à H.G. Wells, ont permis l'émergence des premiers trucages et font de lui le père de effets spéciaux.



Les œuvres de Jules Verne, exaltant une science merveilleuse, ont enthousiasmé le cinéma comme nulles autres. Plus de 200 films ou téléfilms ont puisé dans l'univers de l'écrivain.

H.G. Wells au même titre que ce dernier, a souvent inspiré les cinéastes. Parmi ses œuvres les plus appréciées, *La Machine à explorer le temps*, *L'île du docteur Moreau*, *L'homme invisible*, ou encore *La Guerre des mondes* ont fait l'objet d'adaptations cinématographiques diverses et variées.



Témoin des évolutions de son temps, le cinéma s'est aussi intéressé à des récits de science-fiction plus récents et contemporains. Parmi les plus notables, les romans de science-fiction de Philip K. Dick ont eu une influence extraordinaire et ont fait l'objet d'adaptations cinématographiques à grand succès comme *Blade Runner*, *Total Recall*, ou *Minority Report*...



Le couple cinéma et littérature est plus que jamais lié par la science-fiction. Nombre d'ouvrages de science-fiction sont devenus de grands classiques du cinéma par leur inventivité et leur imaginaire halluciné. Les réécritures proposées par le cinéma sont en général très fertiles, les réalisateurs nous offrant des imageries hors du commun et des personnages marquant des générations entières.



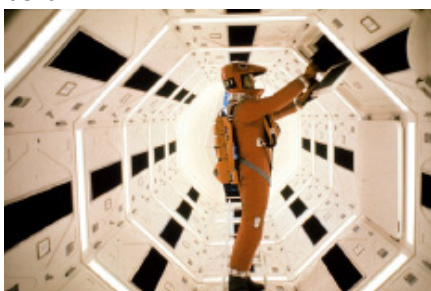
La Science-fiction, notre siècle et ses angoisses

Témoin des questions nées avec le progrès technique et de l'évolution des lois et des mœurs, le cinéma de science-fiction va connaître plusieurs évolutions. Mais les deux Guerres Mondiales marquent un véritable tournant dans l'Histoire, et vont remettre en question la toute puissance de la science. Elle devient alors un objet de crainte, pouvant fournir d'effrayants moyens de destruction. L'humanité vit dans la peur : on craint une troisième Guerre Mondiale, le remplacement des hommes par des machines, le surpeuplement de la Terre ou la destruction progressive de l'équilibre écologique...

Le cinéma de science-fiction s'empare spontanément de ces thèmes. Des cinéastes se penchent sur les conséquences d'une guerre nucléaire comme dans *Doctor Strangelove* de Stanley Kubrick ou *The War Game* de Peter Watkins, un documentaire-fiction dans lequel le réalisateur essaie d'imaginer ce que provoquerait une attaque nucléaire sur l'Angleterre.



Plus largement toute une série de films abordent les craintes du progrès scientifique. *2001, l'Odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick met aborde de manière pertinente cette thématique : les membres de l'équipage du vaisseau spatial Discovery One sont éliminés les uns après les autres par l'ordinateur de bord.



L'amélioration de la qualité de vie des populations et l'augmentation de l'espérance de vie font miroiter le spectre d'un surpeuplement de la planète jusqu'à l'épuisement des denrées alimentaires. *Soylent Green* de Richard Fleischer donne à voir un New York surpeuplé où rares sont ceux qui ont les moyens de se nourrir naturellement. La grande majorité des habitants mangent alors un aliment de synthèse, le « Soleil », sans goût ni texture, métaphore d'un progrès sans joie.



Les catastrophes naturelles, la disparition des ressources de la Terre, nourrissent une peur diffuse quant à l'avenir de notre planète. Nombre de réalisateurs se sont saisis de cette thématique comme David Lynch réalisant *Dune* (adaptation du roman éponyme de Frank Herbert), ou encore *Silent Running* de Douglas Trumbull mettant en scène un futur où la Terre ne dispose plus de moyens de survivre, sa végétation ayant totalement disparu.



Par des mises en scènes parfois ludiques, la science-fiction tente de mettre en image les bouleversements que vit l'humanité, en réponse à ses interrogations et angoisses. Le cinéma de science-fiction en imaginant tous ces possibles futurs interpelle l'homme sur la voie du progrès technique qu'il emprunte. Il l'amène à exorciser ses craintes afin de mieux apprivoiser le monde qui l'entoure.

« Dans une période de changements soudains, les amateurs de science-fiction sont mieux préparés à faire face au futur que les gens ordinaires, parce qu'ils croient au changement .»

(Robert Heinlein)

On ne badine pas avec la Science-fiction !